

Écrit par Revolta Global - Esquerra Anticapitalista

Mardi, 27 Novembre 2012 12:35 - Mis à jour Mardi, 27 Novembre 2012 13:15

---



Les résultats du 25N montrent clairement que Artur Mas (le président de Catalogne) a raté sa tentative d'obtenir une "majorité exceptionnel". La CiU (le parti au pouvoir) a perdu 12 élus, même si elle a essayé de prendre la tête du mouvement du 11 septembre (l'une des plus grandes manifestations pour l'indépendance jamais vue à Barcelone) et de présenter les élections comme un plébiscite pour faire oublier sa politique d'austérité.

Une grande partie des électeurs ne sont pas laissés manipuler par cette opération, et ont bien identifié la CiU comme le parti de l'austérité, fidèle au monde des affaires, et comme une force qui n'a jamais voulu une rupture réelle avec le cadre constitutionnel.

Un des faits politiques plus importants du 25N, c'est approfondissement de la crise du PSC (Parti Socialiste Catalan) qui, avec ses 523.333 voix (14,6%), chute à son minimum historique. Sans projet crédible tant sur le terrain social que national, le PSC est l'exemple vivant de la crise historique de la social-démocratie due à sa subordination extrême au pouvoir financier et à ses diktats.

L'augmentation du vote espagnoliste, avec une montée des voix du PP, malgré les politiques d'austérité de Rajoy, et la montée de C's (Citoyennes, parti de centre droit espagnoliste) montre comme le développement d'un mouvement indépendantiste sans contenu social ouvre les portes à la démagogie espagnole. Il y a un danger potentiel de polarisation sociale sur la question nationale dans un contexte où les syndicats et les partis de gauche traditionnels ont perdu beaucoup de leurs liens avec les classes travailleuses fragmentées et déstructurées. Une fois de plus, le besoin de mener une lutte contre les droites nationales et catalanes et pour l'amélioration des conditions de vie de la majorité de la population devient une question stratégique clé pour stopper la démagogie de C's et du PP. La question sociale et la question nationale doivent être absolument liées.

ICV-EUiA (la coalition du parti écologiste et du parti communiste) a gagné pas mal des voix, mais sa montée ne représente pas un saut qualitatif. Même avec le soutien d'Alexis Tsipras de la coalition grecque Syriza, grâce aux relations internationales d'EUiA, le message de la

Écrit par Revolta Global - Esquerra Anticapitalista

Mardi, 27 Novembre 2012 12:35 - Mis à jour Mardi, 27 Novembre 2012 13:15

---

campagne d'ICV-EUiA était faible, se limitant à une critique de l'austérité et apparaissant comme un parti conventionnel inséré dans le système traditionnel des partis. On se rappelle d'ailleurs de son passé gestionnaire dans le gouvernement de gauche plurielle avec le PSC et l'ERC (la gauche républicaine catalane). La proposition d'une Syriza catalane portée par EUiA il y a quelques mois, qu'il faut continuer à discuter sérieusement, a perdu en visibilité dans la campagne électorale. Espérons que, dans cette nouvelle étape, son lien avec les luttes sociales s'intensifie au moment où nous avons besoin d'unir les forces contre les politiques d'austérité.

L'ERC (gauche républicaine catalane) fait partie des gagnants de la journée en récupérant des voix de la CiU et du PSC. Elle devra décider comment gérer son capital, si elle continue à être une force subordonnée à la CiU ou pas et si, avec l'excuse de préparer l'agenda national de la CiU, elle fait le choix de la soutenir dans ses politiques d'austérité, ce qui serait une grave erreur politique et stratégique contraire aux intérêts de la majorité de la population de la Catalogne.

L'irruption de CUP-Alternative d'Esquerra (gauche indépendantiste et gauche radicale), dont les anticapitalistes doivent se réjouir, est la grande nouveauté dans le panorama de la gauche. Jamais jusqu'à présent une force de gauche en marge des partis traditionnels et avec un programme de rupture n'avait obtenu un succès comparable. La CUP-AE est arrivée au Parlement grâce à une campagne claire de rupture anticapitaliste et démocratique radicale et avec beaucoup de soutiens qui dépassent la gauche indépendantiste, incluant la gauche anticapitaliste organisée, des listes municipales alternatives et beaucoup de secteurs de la gauche sociale. Le grand défi maintenant est de gérer collectivement ce succès. Pour la première fois, beaucoup d'activistes sociaux se sont engagés dans une alternative politique. Cela ne devrait pas être un compromis ponctuel mais le début d'un large processus de re-politisation sociale et d'organisation. La volonté exprimée d'être le "cheval de Troie" des classes populaires au Parlement doit être le mot d'ordre du travail parlementaire de la CUP-AE et doit permettre de rendre visible la possibilité de faire la politique d'une autre façon, sans permanents professionnels, et dans la même longueur d'ondes que les mouvements sociaux.

Le grand défi de la gauche catalane est de construire une force politique qui puisse être majoritaire et vaincre les forces de l'austérité qui nous noient jour après jour. Cette alternative sera seulement possible si beaucoup d'organisations et de volontés se mettent ensemble, dans un processus qui ne fait que commencer. La crise implique une perte constante de légitimité du système politique et des grands partis politiques. Il faut approfondir cette dynamique et faire éclater l'actuel système de partis.

Les deux forces principales de la politique catalane, la CiU et le PSC, ne font ensemble que

Écrit par Revolta Global - Esquerra Anticapitalista

Mardi, 27 Novembre 2012 12:35 - Mis à jour Mardi, 27 Novembre 2012 13:15

---

45% des voix, moins de la moitié. Si on y additionne le PP, le pourcentage n'arrive qu'à 58%. Il est de plus en plus clair qu'il y a un rejet croissant des partis majoritaires qui sont les piliers de l'actuel régime.

La prochaine législature sera celle de l'instabilité, avec une augmentation des attaques de l'appareil d'Etat et politico-médiatique espagnol contre la tenue d'une consultation souverainiste, avec un approfondissement de la crise économique et presque certainement un abandon total à l'Etat espagnol. L'opposition à l'austérité que Mas et Rajoy préparent pour l'avenir doit commencer dès maintenant. Tout comme la consultation souverainiste, en tant qu'acte démocratique, doit être convoquée le plus tôt possible pour éviter les manoeuvres de Mas pour la dilater dans le temps. Relancer la mobilisation sociale et ne pas donner de trêve au nouveau gouvernement de la CiU, ce sont les défis qui sont devant nous.

*Traduction pour LCR-Lagauche: Marc Lancharro Rodriguez*

Source: <http://www.revoltaglobal.cat/article5019.html>